

présidence de la conférence des étudiants en médecine au cercle de Luxembourg, pensant que l'exemple d'un de leurs maîtres serait bon pour affermir ces jeunes gens dans leur foi ; et chaque jeudi soir, avec une exactitude scrupuleuse, il se rendait du parc Monceau, près duquel il demeurait, au Luxembourg où se tenait sa conférence, traversant ainsi tout Paris, pour aller initier ses futurs jeunes confrères à la pratique de la charité.

Mais son œuvre de prédilection, celle en laquelle il trouvait toute satisfaction, parce qu'elle lui permettait mieux que tout autre de donner un libre cours à son ardent amour pour Notre-Seigneur Jésus Christ, c'était notre Œuvre, ou plutôt, pour être plus exact, c'était toute œuvre d'adoration du Très Saint Sacrement, et spécialement toute œuvre d'adoration nocturne ; car c'était dans l'adoration nocturne qu'il pouvait dire le mieux à Notre-Seigneur, durant les longues heures qu'il demeurait auprès de lui, combien il l'aimait, et le lui prouver par l'offrande multipliée de ses nuits après les fatigues de ses journées. Notre cher confrère, en effet, ne se contentait pas d'être un modèle d'exactitude et d'humilité parmi nous, n'ayant jamais voulu accepter de diriger nos nuits, se réservant les heures les plus fatigantes, les doublant avec bonheur s'il y avait une place à prendre : nos convocations mensuelles ne lui suffisaient pas, il s'était encore agrégé à l'Œuvre du Sacré-Cœur de Montmartre, où il se rendait une fois par semaine, tous les mardis ; chaque mardi soir, il gravissait la Butte et préparait sa nuit d'adoration par une halte au Cercle des ouvriers, pour y donner une consultation aux indigents du quartier, de huit heures à neuf heures.

Quelle vie admirable, mes chers confrères, et vraiment toute en Dieu et pour Dieu !

Il commençait chacun de ses jours par entendre trois Messes, la première, à titre de préparation, la seconde, à laquelle il faisait la sainte communion, la troisième, à titre d'action de grâces. Il rentrait chez lui et en ressortait aussitôt, à huit heures, pour se rendre à son hôpital. Il y passait une partie de sa matinée au milieu de ses élèves et de ses malades, puis vaquait aux soins de sa clientèle. Dans l'après-midi, vers trois ou quatre heures, il se ménageait encore une heure d'adoration dans une des églises qui se trouvait sur sa route ; avec quelle édification il me souvient l'avoir aperçu soit à Saint-Germain-des Prés, soit à Saint-Sulpice, plongé dans une ardente prière, faite toute entière à genoux, dans une immobilité que rien ne venait distraire ! Il continuait là, a-t-il dit à